

MATCH DE LA SEMAINE

Au cœur du prestigieux bâtiment de la Bourse de Bruxelles, Denis Mukwege s'apprête à livrer son discours devant de nombreux invités.



La Belgique répond à l'appel du Dr Mukwege

Le combat du Prix Nobel de la Paix 2018, qui répare les femmes victimes de viols au Congo, a connu un prolongement inespéré la semaine dernière dans la capitale de l'Europe.

Par **Christian Marchand**

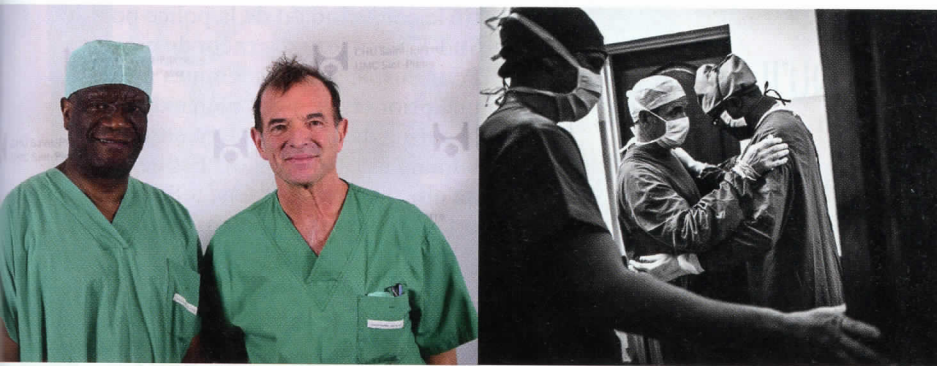
A Bukavu, capitale du Sud-Kivu, en République démocratique du Congo, depuis 1999, plus de 50 000 victimes de violences sexuelles ont été prises en charge à l'hôpital de Panzi dirigé par le Dr Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018. Aujourd'hui, entre cinq et sept victimes y sont malheureusement encore reçues chaque jour. En 2012, le Dr Mukwege a demandé au Dr Cadière, chef de service de chirurgie digestive à l'hôpital St-Pierre à Bruxelles et professeur de chirurgie à l'ULB, d'introduire dans sa clinique la chirurgie minimale invasive afin de réparer les lésions complexes de l'appareil

général des victimes de viols avec extrême violence. Lorsque nous l'avons rencontré pour un reportage avec Eddy Merckx, l'un de ses amis proches (voyez notre encadré en pages suivantes), le Dr Cadière nous avait expliqué la genèse de cette collaboration. « Quand j'ai commencé la chirurgie, la logique était la suivante : "grande chirurgie, grande incision". Soigné pour ma leucémie, j'avais vu, avant de rentrer dans ma bulle stérile, une intervention gynécologique par caméra. Je me suis dit qu'ouvrir le ventre

pour opérer ne servait à rien. C'est ce qui fait le plus mal. Dès lors, mon idée a été de n'opérer que par de petits trous,

PLUS DE 50 000 VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES ONT ÉTÉ PRISES EN CHARGE DEPUIS 1999. ENTRE CINQ ET SEPT VICTIMES Y SONT ENCORE REÇUES CHAQUE JOUR

contrôlés par caméra, et de suivre l'intervention sur un écran de télévision. Je



me rends régulièrement à l'hôpital de Panzi, en République démocratique du Congo, où j'opère aux côtés du Dr Mukwege, "l'homme qui répare les femmes". Eddy Merckx soutient d'ailleurs cette mission. En déplacement à Bruxelles pour recevoir le prix Roi Baudouin, le docteur avait visité notre service à l'hôpital Saint-Pierre. Il a dit que cette technique, la laparoscopie, serait fantastique pour aider ces femmes à guérir de leurs mutilations. C'est ce que nous avons fait. Aujourd'hui, nous opérons régulièrement à quatre mains.»

Le Dr Mukwege et le Dr Cadière livrent un travail éprouvant dans l'hôpital de Panzi.

Le viol, les massacres, la torture, l'insécurité diffuse et le manque flagrant d'éducation créent une

spirale de violence sans précédent. Le bilan humain de ce chaos pervers et organisé a été des centaines de milliers de femmes violées, plus de 4 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays et la perte de 6 millions de vies humaines. Nous avons tous le pouvoir de changer le cours de l'Histoire lorsque les convictions pour lesquelles nous nous battons sont justes.» Ces déclarations témoignent de toute la force de l'ouvrage que le chirurgien a écrit avec le Dr Guy-Bernard Cadière: «Réparer les femmes – Un combat contre la barbarie», paru aux Editions Mardaga. Cet extrait publié par Paris Match est éloquent: «On a souvent dit qu'«Apocalypse Now», de Francis Ford Coppola, était l'un des meilleurs films américains jamais réalisés. Moins sur la guerre que sur la folie: à mesure que les soldats remontent la rivière vietnamienne, leur raison s'étirole face aux abominations dont ils sont les témoins et souvent les acteurs. Or, «Apocalypse

Les docteurs Mukwege et Cadière sur scène à Bruxelles, aux côtés de Frédérique Ries et de Jean-Charles De Keyser, animateur de la soirée.

Depuis toujours, le Dr Mukwege tente de sensibiliser le monde aux atrocités commises au Congo. «Ce ne sont pas seulement les auteurs de violences qui sont responsables de leurs crimes, mais aussi ceux qui choisissent de détourner le regard.



LES POLITIQUES BELGES LE SUIVENT

L'appel du Dr Mukwege a été entendu par de nombreux politiques belges, présents lors de l'événement de Bruxelles.



Charles Michel et son épouse avec la chanteuse Khadja Nin (épouse de Jacky Ickx).

Now" est adapté du roman de Joseph Conrad, "Au cœur des ténèbres", qui a pour cadre le Congo au temps de la colonisation belge. L'œuvre de Joseph Conrad restitue très fidèlement la situation d'alors. Depuis l'embouchure du fleuve qui donne son nom au pays, on s'enfoncé petit à petit au cœur de l'Afrique, dans un contexte violent et hors de contrôle. Le Kivu se situe sur la rive droite du Congo, pratiquement à sa source. On se perd aux confins de la folie, celle dont on ne saurait plus revenir.

«Le Dr Cadière: "Je pense que le succès d'«Apocalypse Now" vient de la question qu'il pose à chacun de nous: quelle serait notre réaction face à l'horreur? Pas besoin d'avoir fait la guerre au Vietnam, ni d'être soldat, ni même américain: le film nous interroge sur ce qu'il advient d'un individu confronté à l'enfer sur terre. La situation au Kivu provoque la même réflexion: que (Suite page 30)



« CE QU'IL FAIT EST HORS NORME »

Is roulent tous les deux vers la plus belle ligne d'arrivée : celle qui entérine la victoire pour la vie. A droite, l'ultraconnu Eddy Merckx (74 ans), le plus grand champion belge de tous les temps. A gauche, le champion venu d'ailleurs : le professeur Guy-Bernard Cadière (63 ans), chef du service de chirurgie digestive de l'hôpital Saint-Pierre à Bruxelles. Une amitié hors du commun pour un destin rare : profondément marqué par son combat contre la leucémie, il a dédié sa vie à la médecine et à la recherche. Avec brio. Précurseur, le Pr Cadière est à l'ori-

gine de nouvelles techniques opératoires et le premier chirurgien au monde à avoir réalisé une chirurgie laparoscopique en utilisant un robot. Eddy Merckx et lui nous avaient offert un magnifique reportage, plein d'humanisme, au mois d'avril 2018. « Je suis vraiment admiratif », expliquait le cycliste en évoquant

le professeur. « Son travail est un travail de l'ombre, personne n'en parle. Et cela me rapproche encore plus de Guy-Bernard. D'un point de vue humanitaire, ce qu'il fait est hors norme. Pour les personnes soignées, cela doit être le plus beau moment de leur vie. »

tré le commandant de la police pour le Sud-Kivu et le gouverneur de province. Pour eux, le sort des femmes n'est pas une priorité. Ils osent même douter de la parole des victimes et nier le drame humain qui se déroule : « Est-ce que ce qu'elle dit est vrai ? » Une telle réaction est typiquement machiste. Ici, les femmes n'ont aucune valeur ! Nous nous efforçons de faire évoluer les mentalités. » (...)

« Le Dr Cadière : « Je suis persuadé que les hommes ont peur des femmes car ils savent, dans le fond, qu'elles sont plus intelligentes. Pour être plus précis, je pense que leur intelligence émotionnelle est plus développée. La religion, dont l'emprise repose sur la peur, a aussi

DANS LEUR LIVRE, LES DOCTEURS MUKWEGE ET CADIÈRE POSENT LA BONNE QUESTION : « QUELLE SERAIT NOTRE RÉACTION FACE À L'HORREUR ? »

codifié la mise en infériorité des femmes parce que les hommes ne les comprennent pas et les craignent. Réduire les violences envers les femmes, c'est l'un des principaux défis du siècle à venir. J'inclus dans ces agressions le trafic humain, les crimes d'honneur, le mariage forcé et précoce, les sévices domestiques, le viol collectif et cette forme ultime de l'horreur qu'est un génocide basé sur la destruction de l'appareil génital féminin. Dans un grand nombre de sociétés, le corps des femmes et leur sexualité font l'objet d'une surveillance étroite de la part de la famille ou du mari ; leur hon-

deviendriez-vous après avoir été confronté à de telles atrocités ? » (...)

« Le Dr Mukwege : « Je n'arrive pas à comprendre comment les ressources minières peuvent justifier les massacres. Il existe d'autres façons de les obtenir, par des voies plus pacifiques. Pourquoi une telle violence ? Sur des enfants, des femmes ? Le but de la terreur est de créer une zone où chacun prend ce qu'il veut. » (...)

« Les équipes de Panzi accomplissent une mission de sensibilisation particulièrement difficile dans un environnement très patriarcal, où la femme est maintenue en position d'infériorité. Le Dr Mukwege : « Notre travail avancerait mieux et plus vite s'il n'y avait pas un vrai problème de phallocratie ici. La solution est aussi bien locale que nationale. Très peu d'efforts sont faits en la matière. Récemment, j'ai rencon-

L'ESPOIR GÉNÉRÉ PAR UN RENDEZ-VOUS D'EXCEPTION

La soirée de gala au profit de Panzi s'est déroulée, à l'invitation de Philippe Close (bourgmestre de Bruxelles), dans l'espace grandiose de la Bourse, en présence d'innombrables et prestigieuses personnalités du monde médical, de la science, de la politique, du sport, des arts et des médias. Animé par la députée européenne

Frédérique Ries, Cécile Djunga (miss Météo à la RTBF et humoriste) et Jean-Charles De Keyser (le créateur du Télévie), entrecoupé par les prestations musicales remarquables de Guy-Bernard Cadière, également saxophoniste de talent, du chanteur lyrique Serge Kakudji (qui a eu droit à une ovation debout), de Khadja Nin et de Phi-



1. Le Dr Mukwege et Philippe Geluck. 2. Yves Englert. 3 et 4. Très appliqué et radieux, Jean-Claude Van Damme a mis l'ambiance sur scène et dans les coulisses. 5. Guy-Bernard Cadière au saxo. 6. JCVD et son épouse avec le bourgmestre de Bruxelles. 7. Une planche de Geluck. 8. Eddy Merckx et



Même François Hollande était présent à Bruxelles. Les docteurs Mukwege et Cadière : jovial, drôle, décontracté, accessible, l'ex-président de la République était accompagné par l'actrice Julie Gayet, particulièrement rayonnante. Ils ont discuté avec Charles Michel et sa compagne et avec Derbaudrenghien.

neur repose sur la soumission de ces femmes. La banalisation des violences qui leur sont faites découle de cette appropriation collective et sociale de leur corps, dont elles ne peuvent disposer elles-mêmes. Quand Amina Tyler, cette jeune Tunisienne de 18 ans, pose torse nu sur sa page Facebook, affichant sur sa poitrine, en arabe, "Mon corps m'appartient et ne représente l'honneur de personne", elle résume très bien mon sentiment. Peu de progrès sont réalisés dans le domaine des droits de la femme, et la religion est partiellement responsable de ce phénomène. Il existe une

forme de vengeance de la société machiste contre celles qui se lèvent et se battent pour leur dignité. Toute personne, avant d'appartenir à un sexe, une nationalité ou une religion, appartient d'abord à l'humanité. Le vrai combat est la défense des valeurs humaines, des droits de l'homme et de la femme. Il dépasse la religion, la politique, l'identité nationale ou l'appartenance ethnique. L'engagement de Denis, celui de M^{me} Bogaletch Gebre pour le droit des femmes en Ethiopie, où les mutilations génitales féminines sont endémiques, ce sont des combats exemplaires. Nous

sommes en 2019 et, pourtant, l'éducation, la richesse, les nouvelles technologies n'ont pas vaincu l'ignorance et la superstition. Les femmes violées et humiliées au Kivu vont peut-être, en prenant le pouvoir, transformer la puissance du chef en force collective et réussir à surmonter cette ignorance et ces superstitions.»

L'équipe du Dr Cadière travaille aujourd'hui depuis huit ans à l'hôpital de Panzi. Après plus de 1 400 interventions, vingt missions et la formation à la laparoscopie de chirurgiens venus de toute la République démocratique du Congo, il est devenu indispensable d'agrandir le bloc opératoire et de l'équiper de façon spécifique pour la pratique de la chirurgie laparoscopique. Comme l'explique le Dr Cadière, dans la laparoscopie, une large ouverture de la cavité abdominale est remplacée par l'introduction d'une caméra et de petites incisions dans l'abdomen. Le chirurgien contrôle alors ce qu'il fait sur un écran de télévision grâce à une caméra. Ainsi, un projet de construction de six salles d'opération spécifiquement équipées sur un nouvel étage est lancé avec un appel aux dons. Il a trouvé un formidable écho à Bruxelles. ■

Photos ©copyright Christian Sebastiao «Chris'sHousephotography» et Viviane Vandeninden/DR.

Philippe Lafontaine qui a « mis le feu », l'événement s'est terminé en apothéose grâce à la vente aux enchères. Les lots ont atteint des montants records (le dessin de Geluck a atteint 65 000 euros), la table Suez/Engie a fait un gros don et promis de prendre en charge toute l'installation électrique, l'homme d'affaires Patrick De Pauw a acheté

une montre Magritte pour 40 000 euros, Damsco a fait une promesse de don. Kroll, Vadot et Baruti ont également atteints des sommets tant les invités souhaitaient participer généreusement à la cause du Dr Mukwege. Résultat : la soirée a rapporté 300 000 euros pour 90 000 espérés ! L'engouement pour cette cause est incroyable.

JCVD : des retrouvailles après un mémorable reportage dans Paris Match. 9. François le Hodey. 10. Lionel Rigolet du « Comme chez soi ». 11. Eddy Merckx et Jacques Borlée. 12. Philippe Lafontaine.

